

# **LET**

## **Laboratoire espaces travail**

**ENSA de Paris-La Villette**

**Laboratoire de recherche habilité par le BRAU/CCRA**

**Directrice scientifique : Thérèse Evette**

## **DOSSIER D'ÉVALUATION DU PROGRAMME PLURIANNUEL 2002-2005**

**Recherche architecturale, urbaine et paysagère**

**Direction de l'Architecture et du Patrimoine**

### **Adresse postale**

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette,  
144 avenue de Flandre, 75019 Paris

### **Locaux**

118-130 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

téléphone : 33 (0) 1 53 72 84 66

télécopie : 33 (0) 1 53 72 84 78

adresse Internet : <http://www.let.archi.fr>

mél : [let@paris-lavillette.archi.fr](mailto:let@paris-lavillette.archi.fr)

## Activités de recherche

Le LET développe ses activités de recherche selon une approche qui privilégie l'étude des modes de pensée et d'action des différents groupes sociaux impliqués par la conception, la production et la gestion de l'espace. Sa problématique insiste sur les jeux de représentations, de langages, de modèles ou de médiations qui s'y déploient. La notion de « travail d'architecture et d'urbanisme » cristallise les travaux actuels du laboratoire. Elle se nourrit des apports et des croisements disciplinaires que permet la composition de l'équipe et de ses collaborateurs (sociologie, architecture, urbanisme, gestion, histoire) et est au cœur du projet scientifique du LET 2006-2009.

Cette approche se déploie au sein de différentes thématiques et sur différents terrains. Le domaine qui a été à l'origine de la création du LET, les espaces de travail, en est une, importante. Mais, de thématique privilégiée, ce domaine est devenu un terrain parmi d'autres où étudier le travail d'architecture et d'urbanisme.

Notre projet scientifique pour 2002-2005 prévoyait deux axes thématiques : « l'architecture d'entreprise et les espaces de travail » et « les images et médiations architecturales et urbaines ». Nous indiquions que ces deux axes s'inscrivaient dans la perspective plus large de connaissance du champ de la conception architecturale et urbaine. Les travaux réalisés sur ces deux axes ont en effet contribué à avancer dans l'étude de ce champ. Mais le thème de l'évolution des processus de conception architecturale et urbaine et des pratiques professionnelles a constitué l'objet direct de plusieurs travaux. Pour clarifier l'exposé, nous les présentons sous un axe thématique spécifique. On doit néanmoins insister sur les nombreux recouvrements et échanges qui existent entre les différentes thématiques.

Le premier axe thématique, sur l'espace de travail et de l'architecture d'entreprise, fonde la spécificité majeure du LET, celui-ci jouant dans ce domaine le rôle d'un pôle de ressources pour l'ensemble de la recherche universitaire. Nous y avons poursuivi, sur les thèmes développés de longue date<sup>1</sup> une veille scientifique, la valorisation des acquis, les échanges scientifiques internationaux, les conseils et la formation. Nous avons approfondi certains points, développé la question de la gestion et de l'usage, ainsi que des savoirs qui les concernent. Nous avons également engagé une réflexion exploratoire sur l'évolution des formes de travail et l'impact qui en résulte sur la structuration de l'espace de travail, en particulier à l'échelle de la ville.

Le second axe thématique privilégie l'étude des médiations qui marquent les processus de conception et de production et l'action des professionnels et des décideurs comme des autres acteurs sociaux concernés. Ces médiations sont appréhendées principalement à partir des images élaborées et véhiculées par ces milieux sociaux et par les media et qui contribuent non seulement à la production mais aussi à la réception des ouvrages et des aménagements. Engagée à l'origine sur le terrain des discours de la presse professionnelle d'architecture<sup>2</sup>, cette thématique a été poursuivie sur de nouveaux terrains ou sous d'autres aspects. Les travaux actuels s'intéressent notamment au rôle des images dans le projet urbain et dans la construction des savoirs de l'urbanisme.

Le troisième axe porte sur l'évolution des activités, des métiers et des relations professionnelles dans les milieux de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre architecturale et urbaine. Outre aux tendances générales de cette évolution, nous nous sommes intéressés aux pratiques des

---

<sup>1</sup> Cf. les travaux et publications du LET depuis plus de vingt ans, parmi lesquelles : Evette-Schalchli T., *L'espace de travail dans l'usine*, thèse pour le doctorat en sociologie, Paris, Université Paris VII, 1982. Evette T., *La participation du personnel à la conception des lieux de travail*, Paris, Ed. de La Villette, 1985. Evette T., Knapp N., *L'architecture industrielle, Acteurs et modes de conception*, Paris, Ed. de La Villette, 1985. Lautier F., "La part des salariés dans l'aménagement des espaces de leur travail", dans *Redéploiement industriel et espace de travail*, Paris, CESTA, 1987. Lautier F., "Espaces et conditions de travail", dans Cazamian P., *Traité d'ergonomie*, Marseille, Octares, 1987. Camus C., Evette T., Fabre A., *La conception des lieux de travail : une ressource pour l'entreprise*, Paris, ANACT, 1991. Evette T., Knapp N., Michel P., *Les acteurs de la programmation des bureaux, l'architecture de promotion*, Paris, PCA, coll. recherches, 1992. Evette T. et al., *L'architecture tertiaire en Europe et aux Etats-Unis*, Paris, PCA, coll. recherches, 1992. Evette T., Lautier F., eds., *De l'atelier au territoire : le travail en quête d'espaces*, Paris, L'Harmattan, collection Géographies en liberté, 1994. Lautier F., Recherches sur les espaces du travail, mémoire d'HDR, Université Paris IX Dauphine, 1995. Evette T., *Espaces de travail et architecture d'entreprise*, mémoire d'HDR, Université Paris IX Dauphine, 1998. Lautier F., *Ergotopiques, sur les espaces des lieux de travail*, Toulouse, Octarès Editions, 1999. Lautier F., "Penser l'(espace d) travail", in Hubault F., coord., *Comprendre que travailler c'est penser, un enjeu industriel de l'intervention ergonomique*, Toulouse, Octarès, 2001. Evette T., "Architecture et stratégie d'entreprise – formulation de la commande et prise en charge des incertitudes", in Bonnet M., dir., *La commande... de l'architecture à la ville*, Paris, PUCA, décembre 2001.

<sup>2</sup> Cf. Camus C., *Lecture sociologique de l'architecture décrite. Comment bâtir avec des mots ?*, Paris, L'Harmattan, 1996.

acteurs des projets, aux principes et aux formes de l'organisation et de la conduite des projets ainsi qu'à la mobilisation des différentes formes de savoirs professionnels et des expériences en vue de la conception des projets architecturaux et urbains. Certains de ces travaux ont été réalisés dans le cadre de programmes incitatifs de recherche, à l'élaboration et à la conduite desquels nous participons en tant que tête du réseau Ramau.

L'activité de recherche a revêtu diverses formes : travaux en vue de la rédaction d'articles, réalisation de contrats de recherche, travaux réalisés dans le cadre de réseaux de recherche, thèses universitaires. Un certain nombre d'actions de recherche ont réuni plusieurs membres du laboratoire, ainsi que des partenaires associés, chercheurs et parfois professionnels. D'autres ont été conduits de façon individuelle.

Au delà des collaborations pour une action particulière de recherche, un travail collectif au sein du laboratoire a été mis en œuvre sous la forme d'un séminaire interne réunissant de 4 à 6 fois par an toute l'équipe. Les thèmes de ce séminaire ont été pour partie des exposés et débats autour des recherches menées par les membres de l'équipe, pour partie des apports théoriques sur différentes approches qui nourrissent plus particulièrement les travaux des uns ou des autres (à partir de commentaires de textes, notamment de B. Latour, M. Callon, M. Lussault et J. Urry).

## 1. L'architecture d'entreprise et les espaces du travail

Ce domaine de recherches est depuis longtemps un axe privilégié du LET. Le Laboratoire est un centre de ressources et de formation reconnu – et utilisé – par tous ceux qui s'intéressent à l'architecture d'entreprise et aux espaces de travail. Cette direction a donc été poursuivie et développée. Sur le sol mieux connu de nos travaux antérieurs, nous avons assuré une position de veille scientifique, de développement des coopérations, de valorisation, de diffusion et de formation, notamment en direction des doctorants et étudiants en fin d'étude et des milieux professionnels. Dans ce domaine, les recherches développées par le LET ont porté essentiellement sur l'architecture et l'aménagement des espaces intérieurs des entreprises, en s'intéressant en particulier à la production, la représentation, la négociation et la gestion de ces lieux, ainsi qu'à la politique architecturale des entreprises et aux systèmes d'acteurs dans lesquels elle se forme. Ces dernières années, poursuivant le questionnement croisé des nouvelles formes d'organisation du travail et de leurs espaces, on a notamment fait porter l'accent sur la question des ressources architecturales et spatiales des entreprises.

Les objectifs d'une entreprise en matière d'espace, si du moins celui-ci est pris dans la plénitude de son sens comprenant donc bien entendu l'architecture, sont étroitement liés, qu'elle le veuille ou non, à ses choix essentiels. Quelles que soient les dispositions matérielles qu'elle met en place, ce sera la représentation qu'en auront les personnes qui sera déterminante. Et cette représentation se fonde au moins autant que sur cette matérialité, sur ce que l'ensemble de l'organisation et même, au delà d'elle, le « vivre » de chacun construisent. On se trouve ainsi en présence d'une sorte de domaine frontalier, à cheval sur deux champs, celui que nous avons longtemps traité autour des espaces de travail et celui de la gestion d'entreprise.

Dans ce domaine existent maintenant des professionnels, internes ou externes aux entreprises, des pratiques, une littérature et des enseignements<sup>3</sup>. Le LET, du fait de sa longue fréquentation de ces matières, est en relation ou associé avec les principaux réseaux français et européens les concernant qu'il s'agisse de recherche, d'enseignement ou de professionnels.

Nous avons poursuivi l'étude des composantes de la demande architecturale des entreprises, notamment dans ses dimensions symboliques : exprimer les mutations intervenant dans le développement de l'entreprise et dans son positionnement au sein de la société<sup>4</sup>. Le rôle des représentations a également été éclairé par les travaux sur le rôle de l'espace dans le management de l'entreprise, qui poursuivent la recherche sur les rapports entre espaces et

---

<sup>3</sup> Sinon en France, où ils demeurent très partiels, du moins dans de nombreux autres pays de l'Union Européenne : par exemple, en Hollande, sept Universités délivrent des diplômes de niveau maîtrise et au moins deux d'entre elles des doctorats...

<sup>4</sup> Evette T., "L'architecture d'entreprise : une symbolique des mutations", in *Recherches en communication*, Louvain, 2002, pp. 23-35, Evette T., Article « Usine », in Jousse P. et Paquot T., dir., *La ville au cinéma*, Encyclopédie, Paris, Cahiers du Cinéma, 2005.

organisation<sup>5</sup>. La gestion de l'espace s'émancipe ainsi des seuls aspects financiers, fonctionnels et techniques pour jouer pleinement son rôle de support de l'action<sup>6</sup>.

Les travaux réalisés ces dernières années ont notamment mis en lumière les multiples savoirs engagés dans la conception et la gestion de l'espace, et leur distribution variée au sein des dispositifs de projets de construction de lieux de travail<sup>7</sup>. Le rôle du *facility management* (la gestion d'équipement) et de ses professionnels est également étudié dans le cadre d'un réseau mixte de chercheurs et de professionnels<sup>8</sup>.

De nouvelles directions de travail ont été engagées. La première porte sur l'élaboration d'un nouveau concept pour appréhender la question de la qualité de l'espace de travail du point de vue de son utilisation. La recherche est réalisée dans le cadre d'un réseau de recherche international et a fait l'objet d'un groupe de travail du CIB<sup>9</sup>. La seconde est une étude exploratoire sur l'impact des nouvelles formes de travail et en particulier, sa flexibilité et la mobilité des activités et emplois sur le rapport habitat – travail au sein de la ville.

Enfin, certains des terrains étudiés dans les autres axes thématiques sont des espaces de travail. Ils nourrissent les connaissances et les réflexions de cet axe-ci, de même que celui-apporte des éléments aux autres axes.

On trouvera des exposés de l'ensemble des travaux dans les publications jointes au rapport d'activité. Nous exposons ici un résumé des principales recherches qui ont été réalisées dans cet axe thématique en distinguant deux sous-thèmes.

### **1.1. Les ressources spatiales et architecturales des entreprises**

L'espace : un mode de gestion de la dynamique organisationnelle, Thèse de doctorat en sciences de gestion, Centre de Recherche en Gestion, Ecole Polytechnique, Paris, 2003<sup>10</sup>.

Michaël Fenker

Il apparaît souvent difficile d'inscrire la gestion de l'espace dans le processus de décision des organisations (entreprises et institutions) : l'imbrication des dimensions organisationnelles et spatiales induit une forte opacité de leurs articulations et les savoirs mobilisés s'avèrent partiels, notamment face aux changements. Le dysfonctionnement et l'effort des occupants pour s'adapter au lieu ont pourtant un coût que le management mesure rarement.

A partir d'une question : « Comment analyser la contribution de la gestion de l'espace à la poursuite des objectifs d'une organisation ? » et d'un terrain : un service marketing d'entreprise industrielle en cours de changement, c'est à cette difficulté que notre recherche s'est confrontée. L'observation de l'aménagement du lieu pour répondre au projet managérial de l'entreprise, de ses usages par les personnels concernés, puis de la modification des orientations managériales et des nouvelles interprétations qui ont suivi, montre l'évolution des relations entre l'organisation et son espace, les points de rupture et l'élaboration ininterrompue des représentations de l'espace.

Stimulés par l'approche cognitive des organisations, les concepts mobilisés lors de l'analyse du terrain ont permis d'appréhender la réciprocité des échanges entre les différents types de ressources dont dispose l'entreprise : ressources matérielles, humaines et symboliques. On a pu repérer l'élaboration de compromis entre les diverses finalités poursuivies au sein de l'organisation, ainsi que les moyens mobilisés au cours de l'action collective. L'espace apparaît alors comme une ressource pouvant contribuer à la construction et à la négociation du sens de

---

<sup>5</sup> Sur les innovations en ce domaine, le LET travaille au sein du réseau « Facilities innovation in the workplace seminars » (resp. France : Michaël Fenker, réseau de recherche financée par Economic & Social Research Council – ESRC, sous la direction de M. C. Puybarault, University of the West of England).

<sup>6</sup> Fenker M., *L'espace : un mode de gestion de la dynamique organisationnelle*, thèse de doctorat en sciences de gestion, Centre de Recherche en Gestion, Ecole Polytechnique, Paris, 2003.

<sup>7</sup> Evette T., Lautier F., Macaire E., Plais D., "Expertises et savoirs dans la définition des édifices", in Prost R. dir., *Projets architecturaux et urbains : mutation des savoirs dans la phase amont*, Paris, PUCA, Coll. Recherche n° 143, 2003.

<sup>8</sup> Réseau EuroFM.

<sup>9</sup> Réseau Usability, CIB Working commission W111.

<sup>10</sup> Directeur de thèse : Jacques Girin, directeur du CRG, directeur de recherche au CNRS ; co-directeur : François Lautier, professeur à l'Ecole d'Architecture Paris-La-Villette. Jury (outre les directeurs de thèse) : Jose Allouche, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IAE de Paris ; Michel Fiol, professeur à HEC Paris ; Dominique Tonneau, professeur à l'Ecole des Mines de Paris ; Christophe Midler, directeur de recherche au CNRS, Centre de Recherche en Gestion.

l'action collective. C'est dans cet esprit que nous avons proposé le concept de *figuration* pour désigner le processus par lequel l'espace véhicule, à travers la représentation, un ensemble de connaissances directement ou indirectement liées à l'adéquation entre l'action et le « dispositif matériel » (lieux et équipements de travail).

La gestion de la ressource spatiale, outre l'ajustement entre le dispositif matériel et l'organisation en fonction des objectifs poursuivis, comprend donc la prise en charge d'une négociation sur la mobilisation des moyens au cours de l'action. Cette négociation implique la recherche d'un compromis entre les diverses finalités poursuivies par les différents acteurs. On peut alors envisager la gestion de l'espace selon une double perspective :

- elle devrait assurer une suite d'aller-retour entre l'objectivation des représentations et leur inscription dans la forme, pour évaluer si l'adéquation entre les finalités de l'organisation et l'aménagement du lieu demeure ;
- elle devrait prendre en compte le processus de figuration qui consiste à situer l'action dans son environnement matériel.

En précisant que l'enjeu de la gestion de l'espace porte sur le sens de l'action collective, la thèse souligne l'importance qui revient à la ressource spatiale dans la gestion de la dynamique organisationnelle. La thèse a rendu manifeste l'intérêt qu'il y a pour le management à envisager la gestion de l'espace comme un terrain de médiation entre le projet managérial et l'action collective. L'éclairage nouveau qu'elle apporte à la gestion de l'espace dans la continuité entre la transformation d'un lieu et l'évaluation des usages permet d'envisager un rôle accru des professionnels du *facilities management* dans l'accompagnement de la décision stratégique des entreprises.

- « Usability of work places » (resp. France : Michaël Fenker, recherche européenne du CIB, *task group 51* puis *working commission W111*, sous la direction de K. Alexander, *Centre for Facilities Management, University of Salford, GB.*)

Equipe : Michaël Fenker, François Lautier, Thérèse Evette

La recherche a pour objet d'étudier la pertinence, dans le domaine de la production architecturale, de la notion de potentiel d'utilisation (ou d'usage) que les canadiens désignent par « utilisabilité ». L'utilisabilité, traduction littérale du terme « *usability* », est un attribut de qualité dans le domaine de la conception des systèmes homme-machine. Notre approche vise à dépasser la conception de certains acteurs qui appréhendent l'évaluation du cadre bâti essentiellement dans ses aspects techniques et fonctionnels. La notion d'utilisabilité aide à penser la qualité des expériences des utilisateurs comme un aspect essentiel de l'évaluation. Elle conduit également à la question de savoir comment une analyse des usages pourrait constituer un retour d'informations tout au long du processus de conception et de gestion des bâtiments.

La recherche vise un double objectif. Le premier porte sur l'analyse des pratiques qui prennent en compte les modes d'occupation de l'espace d'une organisation dans le processus de conception et de gestion des bâtiments. Comment les organisations et leurs prestataires évaluent-ils les bâtiments, par quels critères ? Quelles sont les outils de conception et de gestion dont ils disposent ? Comment l'occupation des bâtiments évolue-t-elle dans le temps ? Le second objectif porte sur l'élaboration d'un modèle explicatif de l'utilisabilité des bâtiments. Ce modèle soutient l'idée d'une évaluation de bâtiments dans une perspective dynamique, c'est-à-dire qui tient compte des objectifs précisés au moment de la conception, des usages, ainsi que du potentiel d'utilisation perçu par les utilisateurs à partir de leur expérience.

Les terrains de la recherche sont un bâtiment R & D de NCR à Dundee en Grande-Bretagne, l'hôpital régional d'Örebro en Suède, un parc technologique à Turku en Finlande, le site universitaire de Levanger en Norvège et le Technocentre de Renault en France. L'analyse de chaque terrain est réalisée par une équipe de recherche nationale en partenariat avec le maître d'ouvrage ou l'organisation utilisatrice. Les résultats de ces analyses ainsi que l'élaboration du modèle explicatif font l'objet de séminaires réunissant l'équipe de recherche européenne. L'étude du Technocentre de Renault a donné lieu à un séminaire en septembre 2004 et à un rapport de recherche. Le rapport final est en cours de rédaction.

Concernant l'apport de l'analyse du Technocentre de Renault à la recherche transnationale, trois aspects essentiels doivent être relevés : (1) L'analyse examine de manière fouillée la diversité des objectifs que les acteurs poursuivent à travers leur participation à la réalisation et à la gestion des bâtiments. (2) Elle mobilise la notion de situations de gestion pour comprendre comment les

acteurs négocient leurs positions vis-à-vis de ces objectifs et comment les objectifs évoluent au cours de l'occupation des bâtiments. (3) Elle examine en quoi une analyse des usages peut modifier la compréhension des acteurs de la place des bâtiments dans leur dispositif de gestion et les amener à repenser en retour les modes d'occupation.

## 1.2. Le travail distribué, dans et hors l'entreprise

Les lieux dans lesquels le travail prend place se diversifient, l'activité d'un nombre croissant d'entreprises se dissémine à l'échelle d'une ville, d'un pays, voire de continents. Deux phénomènes particulièrement importants doivent être pris en compte pour comprendre ces mutations. Le premier concerne l'organisation du travail<sup>11</sup>. Le second est le développement des technologies de l'information et de la communication<sup>12</sup>.

Les nouvelles formes d'organisation du travail, comme l'organisation par projet et l'organisation matricielle, sont apparues pour faire face à la complexité des activités, pour favoriser la flexibilité dans l'emploi des ressources et raccourcir les temps nécessaires au développement de produits. Autre aspect, la volonté des entreprises de se recentrer sur leurs « métiers », entraîne l'externalisation de nombre d'activités et de fonctions qui y trouvaient place ; d'où la croissance très rapide de la sous-traitance, de l'*outsourcing*, des conseils et consultances, etc. Une conséquence de ces formes d'organisation est la multiplication et l'intensification des échanges liés à la coordination des tâches et des activités. Ses effets sont d'autant plus sensibles que la coordination intervient dans un contexte où la distinction des frontières entre clients, partenaires, sous-traitants ou simplement entre différents services d'une même organisation est de moins en moins aisée.

Le mode d'utilisation des lieux de travail dans le temps est lui aussi en train de changer et de se différencier profondément. Des locaux plus traditionnels utilisés moins de 20 % du temps formeront de plus en plus, si ce n'est déjà fait, un paradoxe économique qui pose question. Par ailleurs, la limite entre temps de travail et temps hors travail devient de plus en plus incertaine. Les horaires de travail, tels qu'ils sont pratiqués voire réglementés, deviennent d'autant plus inadéquats que les services représentent une part sans cesse croissante des emplois et des entreprises. L'apparition des « bureaux du temps » sont à cet égard significatifs<sup>13</sup>.

De façon plus générale, les modèles spatiaux existants et leurs modes d'utilisation se révèlent souvent inadaptés face à l'incertitude du travail : sa nature, le nombre d'acteurs impliqués, la durée des actions, etc.<sup>14</sup>

Si l'on cherche à comprendre *où* et *comment* se réalisent les modifications des relations entre le travail et l'espace, on ne peut se limiter à questionner les organisations et leur fonctionnement. La ville à son tour manifeste des changements qui incitent à repenser la localisation des activités. Si l'on étudie depuis longtemps les effets des systèmes de transports sur l'aménagement du territoire, il convient d'élargir désormais l'analyse en intégrant la question des temporalités et du travail sans lieu de travail déterminé. La désynchronisation des temps de travail d'une part et l'évolution des modes de vie de l'autre modifient l'utilisation des lieux et de ce fait tout un pan des modes de vie dans la ville. De nouvelles articulations entre temps de travail et temps hors travail, entre lieux de travail et lieux hors travail restent à être inventées et expérimentées<sup>15</sup>.

Dès lors les enjeux de recherche se déploient selon une double problématique, chacun de ces deux pans étant nécessaires, parce que complémentaires : le questionnement orienté vers les entreprises et celui qui interroge la ville, sous différents aspects, comme les mobilités et l'habitat.

---

<sup>11</sup> Voir par exemple : De Tersac G et Dubois P. (eds.), *Les nouvelles rationalisations de la production*, Toulouse, Cepadués-Éditions, 1992 ; Aktouf O., *Le management entre tradition et renouvellement*, Boucherville (Québec), Gaëtan Morin éditeur, 1994.

<sup>12</sup> Zuboff S., *In the age of the smart machine. The future of work and power*, New York (N.Y.), Basic books, 1988 ; Ettighoffer D., *L'entreprise virtuelle ou les nouveaux modes de travail*, Paris, Editions O. Jacob, 1991.

<sup>13</sup> Voir par exemple Hervé E., *Le temps des villes*, rapport au gouvernement, Paris, La documentation française, 2001. D'un autre point de vue, plus lié au travail et son organisation : Zarifian P., *Temps et Modernité*, Paris, L'Harmattan, 2001.

<sup>14</sup> Lautier F., "Egarements, ou les risques de l'illimité", in Hubault F., coord., *Travailler, une expérience quotidienne du risque ?*, Toulouse, Octarès 2004 ; "D'un espace et d'un temps sans repères", Communication à la *Biennale internationale du temps*, Besançon, 2004 ; "Mobilités et changements dans les lieux de travail", à paraître en 2006.

<sup>15</sup> Par exemple : Méda D., *Le temps des femmes, pour un nouveau partage des rôles*, Paris, Flammarion, 2002 ; Actes de la *Biennale internationale du temps* (Besançon, 16-18 juin 2004) : Inégalités face au temps.

- « Du futur du travail au futur de l'habitat » (resp. François Lautier, programme « L'habitat du futur » du PUCA)

Equipe : François Lautier, Denis Plais, Olivier Chadoin

Cette recherche s'est fondée sur le constat d'une mutation profonde des formes du travail et plus particulièrement de la relation entre travail et vie hors travail, soit l'habitat et la vie urbaine. Dans ce sens, une réponse à la consultation de recherche du PUCA sur le futur de l'habitat a porté sur les effets que l'on pouvait noter et attendre sur l'habitat des évolutions du travail et des lieux du travail : « du futur du travail au futur de l'habitat ». Cette recherche a été conduite de novembre 2003 à Juin 2005.

Les hypothèses qui ont structuré cette recherche concernent d'une part les transformations du travail qui, à notre sens influent et influenceront plus encore dans le futur, sur l'habitat ; elles portent en particulier sur les changements concernant les lieux du travail, sa temporalité, son statut, et la division sexuelle du travail. Celles que l'on a formulé sur l'habitat, désignent des formes et des pratiques de l'habitat, dont on peut penser qu'elles subiront l'influence des changements dans le travail. Cela laissait présumer des difficultés à isoler, ou du moins tenter de distinguer, dans les évolutions de l'habitat ce qui peut être attribué à l'évolution des situations de travail de ce qui résulte de changements qui s'imposent à l'une comme aux autres.

La recherche a été conclue par une note qui analyse diverses difficultés qu'a connu ce travail, et surtout mis l'accent, à partir des résultats obtenus, sur une inadéquation de la méthode retenue. Les terrains retenus cherchaient à couvrir des situations différentes toutes néanmoins marquées par une déconnexion temporelle ou spatiale par rapport aux lieux de travail ordinaires : des locaux « de proximité », loin des bureaux pour les « mobiles » d'une grande entreprise ; des actifs ayant des horaires de travail atypiques (nettoyage, horaires de nuit) ; des ruraux ayant en grande partie à domicile une activité de type urbain ; des consultants aux déplacements permanents ; des personnes ayant choisi – ou trouvé – un travail loin de leur domicile familial avec « voyage » quotidien ou hebdomadaire. Les enquêtes étaient effectuées par entretiens de type non-directif. Si en eux-mêmes ils ne manquent pas d'intérêt, comme c'est le cas de toute histoire de vie lorsqu'elle est soigneusement écoutée, il est difficile de passer du recueil de ces histoires dans leur diversité, à une formalisation ou une conceptualisation qui prenne valeur sinon de preuve, du moins d'affirmation sociologiquement tenable. Aussi bien, la recherche a du s'achever sans avoir réalisé ce qui en était attendu.

Elle a néanmoins produit un certain nombre de résultats qui sont actuellement mis en valeur, notamment par des articles en préparation. L'accentuation du caractère instable des situations de travail, la remise en cause du mode de vie familial que cette mobilité induit, le besoin parallèle de fixer quelque chose lorsque l'essentiel est trop mouvant, si elles demandent de mieux comprendre l'impact de cette fragilité du travail et du rapport au travail, imposent en effet de reprendre à nouveaux frais la question des modèles culturels de l'habitat.

## **2. Les images et médiations architecturales et urbaines**

Nous considérons ici les médiations qu'emploient les acteurs engagés dans le champ de l'architecture et de l'urbanisme pour communiquer leur travail, agir ensemble au sein des processus de projet, présenter et argumenter leur positions professionnelles. Nous nous intéressons ainsi à un ensemble de médiations utilisées dans différents types de situations d'interaction entre les acteurs des milieux professionnels et entre ceux-ci et leurs divers interlocuteurs, ou, plus largement, les publics auxquels ils s'adressent : photographie d'architecture, image d'entreprise, cartographie urbaine, statistiques, textes de présentation de projets ou d'agence, etc. Loin de s'enfermer dans une sémiologie ou dans une épistémologie de ces médiations, ces recherches s'intéressent à la manière dont des objets de communication sont utilisés de manière pragmatique : pour mobiliser un client, pour convaincre un interlocuteur, pour exposer une compétence professionnelle, pour concrétiser un savoir-faire, pour imposer une nouvelle codification, pour défendre un projet de bâtiment, pour représenter une entreprise, une institution ou une problématique urbaine, etc.<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> Cf. notamment Camus C., "Ecrire ce qu'on sait faire : stratégies de réécriture des références d'une agence d'architecture", in Boudon P., éd., *Langages singuliers et partagés de l'architecture*, Paris, L'Harmattan, Coll. Villes et Entreprises, 2003.

Initié dans l'étude des discours et images d'architecture de la presse professionnelle concernant l'architecture d'entreprise<sup>17</sup>, cet axe thématique développe une pragmatique des médiations architecturales et urbaines sur différents terrains ou champs d'activité (architecture/urbanisme, les projets urbains, les interventions sur l'existant, la maison individuelle) également caractérisés par des situations d'(inter)médiation ou de concurrence qui permettent d'éclairer l'activité des architectes et urbanistes. On peut ainsi mettre en lumière une part du travail et des compétences de ces professionnels liée à la construction des discours et des images qui permettent de faire advenir les projets, de conférer aux bâtiments leur « architecturalité », d'ajuster les projets à la commande et, d'une façon plus générale, de socialiser les œuvres des professionnels et de négocier leur rôle dans la société. L'étude des différents types de presse permet de montrer comment ces médiations s'opèrent au sein des « mondes »<sup>18</sup> de l'architecture et de l'urbanisme ou de mondes sociaux plus large, contribuant ainsi à la socialisation des œuvres et des figures professionnelles.

On s'est également intéressé à l'historicité de la construction des discours et images de l'urbanisme. Une thèse avait précédemment analysé le rôle des images dans la constitution de la discipline de l'urbanisme<sup>19</sup>. Ses résultats ont été confrontés à d'autres travaux historiques et contemporains et ses enseignements exploités dans une perspective d'analyse des projets urbains contemporains. Une nouvelle thèse a porté sur l'élaboration des images et des discours, et fait apparaître les rapports entre les exigences de construction d'un savoir scientifique et la volonté d'action sur la ville au sein du discours de l'urbanisme<sup>20</sup>.

## 2.1. Les médiations marquant les processus de conception et de production

Les travaux regroupés ici privilégient un questionnement sociologique du rôle des images dans la communication des réalisations architecturales ou urbaines et dans la négociation sociale des projets. Il s'agit d'analyser les manières dont les images produites par les concepteurs peuvent servir ou alimenter une stratégie de commanditaire. La compétence à produire et à manipuler des images (dessinées, photographiées, numérisées, verbalisées, etc.) est constitutive et emblématique du métier d'architecte<sup>21</sup>. Une partie des travaux a porté sur le rôle des images spatiales dans les processus de projets urbains négociés, dans le cadre des interactions entre architectes, urbanistes et « groupes locaux », politiques et experts engagés dans l'élaboration des projets<sup>22</sup>. En retour on s'est interrogé sur le « pouvoir des images de la ville dans les textes architecturaux »<sup>23</sup>.

On a également questionné la fonction des images dans la mise en valeur des compétences des architectes ainsi que dans la mise en scène d'une identité professionnelle. On a simultanément mis en lumière le rôle de la presse professionnelle, de ses discours et ses images, dans le modelage de la réception des réalisations architecturales<sup>24</sup>. Cette approche de la construction de l'identité professionnelle a été menée ensuite dans la presse média grand public, à propos des

---

<sup>17</sup> Cf. Camus C., *Lecture sociologique de l'architecture décrite. Comment bâtir avec des mots ?*, Paris, L'Harmattan, 1996., Evette T., *Espaces de travail et architecture d'entreprise*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches, Université de Paris-Dauphine, Paris, juin 1998.

<sup>18</sup> En référence aux « mondes de l'art » étudiés par H. Becker.

<sup>19</sup> Chapel E., *Cartes et figures de l'urbanisme scientifique en France (1910-1943). Recherche sur le rôle et les fonctions de la statistique et de l'unification graphique dans la production des doctrines urbaines*, thèse pour le doctorat en Urbanisme et aménagement, sous la direction de M. Yannis Tsiomis, Université Paris 8, mai 2000.

<sup>20</sup> Grudet I. *L'Histoire de l'urbanisme de Pierre Lavedan de 1919 à 1955 : entre savoir et action*, thèse de doctorat en architecture, Université Paris 8, mai 2005.

<sup>21</sup> Cf. notamment les travaux de M. Conan, O. Södestrom.

<sup>22</sup> Chapel E. (resp. scient.), I. Grudet, T. Mandoul, *L'image spatiale dans les processus négociés du projet urbain*, Programme « Echelles et temporalités des projets urbains » du PUCA, octobre 2005.

<sup>23</sup> Camus C. "Pouvoir des images de la ville dans les textes architecturaux", in Pousin F., dir., *Figures de la ville et construction des savoirs*, Paris, Cnrs éditions, 2005.

<sup>24</sup> Evette T., "La photographie d'architecture : effet réel ou effet modèle?", in Boudon P., éd., *Langages singuliers et partagés de l'architecture*, Paris, L'Harmattan, Coll. Villes et Entreprises, 2003, Camus C., "De l'intérêt des pseudo critiques de réalisations architecturales pour l'architecture", in Deboulet A., Hodde R., Sauvage A., *La critique architecturale : questions, frontières, desseins*, Paris, Ed. de la Villette, à paraître en 2005.



« interventions sur l'existant » et en particulier de la maison individuelle<sup>25</sup>. Dans ce cadre, on a pris en compte d'autres milieux professionnels engagés dans les projets architecturaux et urbains pour saisir de façon comparatiste différents usages des images dans la construction des identités professionnelles<sup>26</sup>.

- « L'image spatiale dans les processus négociés du projet urbain » (resp. Enrico Chapel, programme « Echelles et temporalités des projets urbains » du PUCA)

Equipe : E. Chapel, I. Grudet, T. Mandoul, T. Evette (conseiller scientifique)

Ce travail s'inscrit dans le programme de recherche « Concevoir et réaliser. Echelles et temporalités des projets urbains » lancé par le PUCA en 2002.<sup>27</sup> Il participe d'un questionnaire général sur les modes de production des projets de villes : acteurs, logiques, démarches, modèles, formes urbaines, pratiques et usages.

Notre approche se caractérise par le choix d'aborder le projet urbain par le biais des discours des acteurs. Nous considérons que ceux-ci sont une source essentielle pour interpréter le projet. Dans la continuité des travaux menés par notre laboratoire, nous nous penchons sur un objet particulier que nous avons dénommé les *images spatiales*. Il s'agit de représentations verbales ou iconiques de l'espace, de son état actuel ou projeté, et susceptibles d'être maniées par différents acteurs.

Notre problématique est centrée sur les médiations qui marquent les processus de conception et l'action des professionnels, des décideurs et des autres acteurs concernés. Il s'agit pour nous de comprendre la place des images spatiales dans la mise en cohérence des différentes manières de concevoir et pratiquer le projet. Dans ce cadre, nous insistons tout particulièrement sur les échanges entre les « groupes locaux », acteurs et partenaires du projet et les « experts convoqués » dans les situations d'énonciation collective de l'espace.<sup>28</sup>

Un point essentiel de notre hypothèse consiste à dire que les débats autour des images spatiales sont révélateurs d'interactions autant que de clôtures entre les conceptions des groupes locaux et celles des praticiens extérieurs. Un second point essentiel consiste à dire que l'acceptation et le succès d'une image spatiale au sein d'un groupe local dépendent de sa capacité à porter les principes idéaux du discours politique qui y est défendu.

Nous avons mené des enquêtes sur trois terrains où l'on pouvait observer la rencontre temporaire entre un groupe local et un groupe d'experts. Les groupes locaux sont ceux des communautés d'agglomération de Toulouse et de Rennes ainsi que celui de la municipalité de Montreuil. Les experts sont des architectes urbanistes et des paysagistes, à chaque fois basés en région parisienne. Nous avons procédé au recueil et à l'analyse de documents d'urbanisme (dossiers, plaquettes de projet, compte-rendus de réunions...) et à la conduite d'entretiens avec les acteurs.

- « Identités professionnelles et images médiatiques : les interventions sur l'existant dans la presse technique, professionnelle et spécialisée grand public » (resp. Christophe Camus, programme « Concevoir pour l'existant » du PUCA)

Equipe : Christophe Camus, Thérèse Evette

Répondant à un appel d'offre du PUCA, cette recherche se situe sur de nouveaux terrains, jusqu'alors peu explorés par les problématiques de recherche du LET, tout en prolongeant et en complétant des questionnements amorcés dans l'axe "images et médiations architecturales et urbaines" du laboratoire.

Rappelons tout d'abord que cette investigation se situe dans le cadre de préoccupations institutionnelles et économiques visant à comprendre les raisons de la trop faible présence des

---

<sup>25</sup> Camus C., Evette T., *Identités professionnelles et images médiatiques : Les interventions sur l'existant dans la presse technique et professionnelle et dans la presse spécialisée grand public*, rapport pour le Plan Urbanisme Construction Architecture, Paris, Let, 2003.

<sup>26</sup> Camus C., Evette T., "L'architecte dans la presse", *Urbanisme* n° 337, juillet-août 2004.

<sup>27</sup> Sous la direction de D. Valabrègue et Y. Tsiomis.

<sup>28</sup> A la manière de Marion Segaud et Olivier Ratouis, nous regroupons sous le terme de « groupe local », toutes les personnes qui partagent une culture commune dans les situations locales où se déroulent les processus de projet : élus, techniciens des municipalités, des agences d'urbanisme publiques, praticiens et autres acteurs locaux. Les « experts convoqués » sont les prestataires d'un service temporaire de conception spatiale dans ces situations locales : architectes, urbanistes, paysagistes. Sur l'énonciation collective de l'espace, cf. J.-Y. Toussaint, « Le collectif d'énonciation de l'espace ou l'histoire des acteurs que cachait l'architecte », *Les cahiers du LAUA*, n° 3, 1995, pp. 7-20.

architectes sur le marché prometteur des interventions sur des bâtiments existants (qu'il s'agisse de réhabilitation, de restauration, de rénovation ou d'entretien). Au-delà des motivations en termes d'économie et d'emploi, nous avons pu constater que nous avons affaire à un marché et un environnement social où la pratique architecturale pouvait être intellectuellement et institutionnellement envisagée mais apparemment peu "souhaitée" ou pratiquée sur le terrain. Ce type de situation sociale, où l'exercice de l'architecture semble moins évident, nous est immédiatement apparu comme présentant de fortes ressemblances avec le domaine de l'architecture des lieux de travail et de l'entreprise. Cette ressemblance nous a permis d'aborder cette analyse des interventions sur des bâtiments existant en renouvelant le questionnement de la posture d'architecte que nous avons entamé à partir de diverses études situées dans le domaine de l'architecture d'entreprise<sup>29</sup>.

Ainsi, cette recherche décontextualise et systématise un questionnement développé à partir de l'architecture d'entreprise : celui d'une pseudo évidence de l'architecture. En effet, la pratique architecturale apparaît ou se raconte parfois comme un acte répondant à une nécessité technique. Produire de l'espace (au sens de H. Lefebvre) implique un acte architectural qui devrait nécessiter l'intervention d'un architecte. La construction d'une usine ou la rénovation d'une ferme bourguignonne montre qu'on peut à la fois se passer d'architecte et revendiquer certaines qualités relevant de mondes sociaux distincts.

Plutôt que de nous intéresser aux facteurs économiques, techniques ou réglementaires qui expliqueraient la faible présence des architectes sur le secteur de la rénovation nous avons privilégié une dimension symbolique. Nous nous sommes intéressés aux représentations de l'activité d'architecte et à leurs effets sur la capacité à investir le marché des interventions sur des bâtiments existants et notamment celui des rénovations de maisons particulières.

Considérant que pour l'architecture comme pour d'autres phénomènes sociaux contemporains, l'image et les représentations professionnelles sont diffusées, relayées et entretenues par des médias spécialisés ou non, c'est sur image médiatisée que nous avons choisi de focaliser notre recherche. Ainsi, pour accéder aux représentations et images des architectes et de leurs pratiques, nous nous sommes tournés vers la presse professionnelle et technique du monde de l'architecture puis vers la presse grand public de la maison et de la décoration.

La méthode suivie comprenait trois étapes essentielles. La première a consisté à construire et rassembler un corpus de publications significatives. Cette première étape a été suivie d'une analyse de l'identité visuelle de ces différentes publications, opération qui a permis de les classer en fonction de notre problématique et de ses objectifs. Parallèlement à cela, nous avons entrepris l'analyse de trois types de discours contenus dans ces publications : les éditoriaux et textes généraux sur la thématique des bâtiments existants, les présentations d'interventions ou de maisons relevant du même domaine, et enfin, tous les portraits de professionnels parus dans ces publications, pour repérer par comparaison les traits spécifiques attribués aux architectes..

Prolongeant des travaux sur l'architecture d'entreprise dans la presse architecturale (professionnelle et technique), nous avons examiné un autre contexte de production architecturale en questionnant d'autres médias diffusants des représentations et des images de l'architecture.

Ainsi nous avons pu accéder à une image de l'architecte et de sa pratique diffusée par des publications s'adressant à un public de profanes (plus ou moins dotés d'une culture artistique et architecturale), et présentant des objets architecturaux ordinaires bien que faisant l'objet de diverses stratégies de distinction.

Autrement dit, nous avons pu prolonger et affirmer notre questionnement de l'identité professionnelle des architectes dans ses rapports avec la pratique conceptuelle, le travail en concourance avec les partenaires de projet, sans oublier le dialogue avec différents mondes sociaux, à travers une expérience sociale plus commune : image des architectes auprès d'un "grand public" et à partir d'un objet "architectural" fondamental (relevant de l'expérience transculturelle de l'habité)<sup>30</sup>.

Conduite sur le terrain de la maison individuelle souvent rurale et bâtie ou rénovée sans obligatoirement recourir à un architecte, notre investigation complète nos analyses du dialogue des architectes avec le monde de l'entreprise en approfondissant une socio-sémiologie des pratiques et des représentations du travail d'architecte.

---

<sup>29</sup> Camus C., *Lecture sociologique de l'architecture décrite*, Paris, L'Harmattan, 1996.

<sup>30</sup> Il va sans dire que ces deux notions de "grand public" ou de "maison" ont été déconstruites dans le cadre de cette recherche, et dans une démarche qui doit être prolongée.

## 2.2. Les images dans l'histoire des savoirs et pratiques de l'architecture et de l'urbanisme

Les travaux regroupés ici s'intéressent au rôle des images dans la production des savoirs, des rationalités et des légitimités des professionnels de l'architecture et de l'urbanisme au 20<sup>e</sup> siècle. Ils adoptent une perspective historique dans l'étude des savoirs et des pratiques de l'architecture et de l'urbanisme. Les disciplines et les savoirs de l'intervention spatiale sont analysées en tenant compte des acteurs et de leur inscription dans des situations sociales de production. Cette approche tente de mettre à jour les stratégies disciplinaires et professionnelles qui sous-tendent les savoirs de l'architecture et de l'urbanisme. Une valeur heuristique est donnée aux images de la ville et du projet afin de renouveler l'histoire et l'épistémologie de la discipline architecturale et urbanistique. Cette étude de l'image permet d'interroger la production de l'espace par les architectes et les urbanistes et de reconstituer les légitimités et les rationalités qui y sont en jeu.

Outre les prolongements des travaux engagés sur le rôle de la statistique graphique dans la constitution de la discipline urbanistique<sup>31</sup>, l'essentiel de cette approche historique porte sur l'œuvre écrite de Pierre Lavedan, dont la construction est analysée du point de vue des recouvrements et des hybridations entre les exigences de la construction d'un savoir théorique ou doctrinal et celles de l'action visée de transformation de la ville. Sa visée et le contexte de son élaboration modèlent le discours sur la ville et le fait apparaître comme une médiation entre ces deux types d'exigences, qui contribue, dans le même temps, à établir une légitimité à la fois scientifique et professionnelle.

« L'Histoire de l'urbanisme de Pierre Lavedan de 1919 à 1955 » : entre savoir et action, thèse de doctorat en architecture, Université de Paris 8, mai 2005<sup>32</sup>

Isabelle Grudet

En portant son regard sur une période allant de l'entre-deux-guerres à la fin de la Reconstruction, ce travail permet d'observer un moment de construction de vocables, d'images et de références qui ont nourri la culture des architectes urbanistes et des urbanistes. Il porte sur les premières *Histoire de l'urbanisme* de Pierre Lavedan (1885-1982). Composée de plusieurs tomes, *Antiquité, Moyen âge* (1926), *Qu'est – ce – que l'urbanisme ?* (1926), *Géographie des villes* (1936), *Renaissance et temps modernes* (1941), *la ville contemporaine* (1952), cette série a eu une importante fortune critique, notamment dans les années 1940 et 1950, et a constitué un manuel de référence pour de nombreux professionnels de l'aménagement comme pour des historiens et des géographes.

Pour pouvoir prendre en compte les multiples aspects de la construction du discours, nous avons limité notre étude à une œuvre particulière. La forme du texte et des images a été étudiée parallèlement aux contextes épistémologiques, scientifiques, doctrinaux dans lesquels elle avait été élaborée et mis au regard de sa réception dans ces différents cercles. En retenant une œuvre dont la publication s'est étalée sur plusieurs décennies, nous avons pu suivre ses transformations parallèlement à celles des débats sur l'aménagement comme au sein des disciplines scientifiques.

Historien d'art de formation, l'auteur partageait avec la première génération des architectes urbanistes l'idée que le projet d'urbanisme devait être fondé sur un diagnostic urbain, notamment sur une connaissance du passé de la ville, et donnait explicitement à sa production l'action pour finalité. Signe d'une articulation entre les prises de positions scientifiques ou doctrinales et la forme de l'écriture, l'inscription du texte dans le genre des histoires de l'architecture, permet à l'auteur d'affirmer, en tant que savant, son intérêt pour le projet. Il utilise les codes et les modes d'exposition de ce genre et l'ouvre à un nouvel objet, la ville, qu'il décrit à travers des catégories formelles et qu'il soumet à un jugement esthétique. Si ce point de vue particulier sert, dans l'ouvrage publié durant l'occupation, à défendre les qualités d'un urbanisme à la française, il perd ensuite de sa suprématie pour se fondre dans un urbanisme pluridisciplinaire, ouvert notamment à la sociologie alors même que la forme du texte s'éloigne des canons des histoires de l'architecture pour rejoindre ceux du manuel d'aménagement. Ces glissements, également visibles dans les dispositifs iconographiques, s'effectuent parallèlement aux positions sociales occupées par

---

<sup>31</sup> Cf. les publications de E. Chapel et notamment : "Les architectes et l'objectivation de l'urbain. La carte statistique au centre de l'action urbanistique", in Pousin F., dir., *Figures de la ville et construction des savoirs*, Paris, Cnrs éditions, 2005, et "La statistique graphique dans l'urbanisme français avant 1945 : une pratique, des démarches", in Boudon (P.), éd., *Langages singuliers et partagés de l'architecture*, Paris, L'Harmattan, Coll. Villes et Entreprises, 2003.

<sup>32</sup> Entamée avant l'intégration au Let, cette recherche constitue une thèse de doctorat qui a été soutenue le 25 mai 2005. Jury : Yannis Tsiomis, directeur de thèse, Christian Topalov, Philippe Boudon, Viviane Claude, Jean-Louis Cohen.

l'auteur, qui en plus de son l'activité d'enseignant à l'institut d'histoire de l'art à la Sorbonne, devient directeur de l'institut d'urbanisme en 1941.

L'étalement des publications de *l'Histoire de l'urbanisme* permet de mesurer à quelles tensions est soumis un discours ouvert à l'action urbanistique. Son étude renvoie une image constamment changeante de ce domaine, selon l'importance que lui accorde l'État et son idéologie, selon les disciplines qui sont appelées à ses côtés et selon le rapport (lui aussi changeant) que celles-ci entretiennent avec l'action. L'on observe dans ce manuel un renouvellement des types de références en matière de projet d'architecture et d'urbanisme et les interprétations qui sont données des exemples canoniques, aussi anciens soient-ils, est sans cesse revisitée par l'actualité. Ainsi apparaît la figure spécifique de médiateur de l'urbanisme : le producteur de manuel. Celui que nous avons étudié puise dans son domaine, en l'occurrence l'histoire de la ville, une matière qui vient nourrir des cadres contemporains, en même temps qu'il milite pour la prise en compte de la ville historique dans les projets d'aménagement. Parallèlement à un domaine de savoir, construit autour de mots et d'images, c'est un domaine d'action, un objet de projet, qui est ce faisant mis sur le devant de la scène.

### 3. Pratiques et processus de conception architecturale et urbaine, évolutions

Indiquons d'abord qu'en continuité de nos travaux antérieurs, nous considérons sous le terme de conception des projets architecturaux et urbains l'ensemble des pratiques qui concourent à la définition de ces projets, sans nous limiter aux découpages a priori, comme par exemple, celui qui oppose la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre, particulièrement dans le secteur public. Nos travaux récents sur l'évolution de la maîtrise d'ouvrage et des processus d'élaboration des projets témoignent des recouvrements de plus en plus nombreux entre les actions des commanditaires, de leurs assistants et des maîtres d'œuvre<sup>33</sup>. Même si les maîtres d'œuvre jouent un rôle majeur dans la spatialisation des enjeux (politiques, techniques, sociaux, symboliques) des projets, ce processus implique des compétences de traduction dans le langage de la conception architecturale qui se trouvent de fait assumées par des personnes de divers profils professionnels et situées tantôt du côté des commanditaires de leurs assistants, tantôt du côté des maîtres d'œuvre architectes. Il convient alors d'appréhender la conception comme une action collective ou organisée, et on peut proposer la notion de « conception distribuée », pour appréhender les formes sociales de l'activité que nous désignons sous le terme de « travail d'architecture » ou « travail de conception architecturale et urbaine ». L'évolution des pratiques professionnelles des architectes en Europe a d'ailleurs fait l'objet d'un séminaire et d'une publication du réseau Ramau que nous avons organisés<sup>34</sup>.

Les recherches réalisées portent sur les contextes qui font évoluer l'organisation des projets, et redistribuent les positions et les rôles des acteurs dans l'élaboration des projets. Il s'agit notamment d'une nouvelle prise en compte des clients et utilisateurs des ouvrages et de l'attention portée aux services offerts par ces ouvrages (bâtiments et aménagements) aux activités de leurs utilisateurs. Ces évolutions sont sensibles aussi bien à l'échelle des édifices qu'à celle des projets urbains<sup>35</sup> et bousculent les positions et identités professionnelles, notamment pour les architectes, pris en tension entre la notion de service et celle d'œuvre<sup>36</sup>.

---

<sup>33</sup> Evette T., Lautier F., Macaire E., Plais D., "Expertises et savoirs dans la définition des édifices", in Prost R., dir., *Projets architecturaux et urbains : mutation des savoirs dans la phase amont*, Paris, PUCA, Coll. Recherche n° 143, 2003.

<sup>34</sup> Evette T. Chadoin O., dirs., *Activités d'architectes en Europe. Nouvelles pratiques*, Cahiers Ramau 3, Paris, Ed. de la Villette, 2004.

<sup>35</sup> Lautier F., "La forme service dans la conception architecturale et urbaine", note de recherche, Paris, Let/PUCA, 2003, Evette T., "Quelques perspectives sur la conduite des projets d'aménagement" et Lautier F., "Les maîtrises d'ouvrage : des produits et des processus" in Bonnet M., dir., *La conduite des projets architecturaux et urbains : tendance d'évolution*, Paris, La Documentation française, 2005.

<sup>36</sup> Cette question a été initiée par C. Camus dans "L'architecte : entre le service et l'œuvre", *Cahiers Ramau*, Ed. de la Villette, 2001, et développée par F. Lautier dans "Œuvre et service dans le travail d'architecture" in Hubault F., coord., *La relation de service, opportunités et questions nouvelles pour l'ergonomie*, Toulouse, Octarès, 2002 puis Evette T., Chadoin O., dirs., *Activités d'architectes en Europe. Nouvelles pratiques*, Cahiers Ramau 3, Paris, Ed. de la Villette, 2004.

Un aspect particulier de la prise en compte des services offerts par les bâtiments, celui de la maîtrise de la « qualité », a permis d'étudier les stratégies des maîtres d'ouvrage et des maîtres d'œuvre dans la conduite de projet dans le cas des opérations de logement<sup>37</sup>.

Ces évolutions confèrent une importance accrue aux phases amont des projets et, tandis que les activités de conception se spécialisent et se fragmentent dans les différentes composantes et phases de projet, l'assistance à maîtrise d'ouvrage se développe pour prendre en charge la complexité nouvelle des opérations. Elles font de la « politique de conduite de projet » (pilotage et coordination) un enjeu majeur pour la réussite des opérations<sup>38</sup>. Aussi nous sommes nous intéressés aux savoirs mobilisés dans la conduite de projet et aux modalités de conduite de projet mises en œuvre. La question de l'entrée d'acteurs « non-professionnels » et de savoirs « profanes » au sein du processus de projet a été explorée, notamment lors d'une recherche sur la place de l'expérience dans les projets complexes, ainsi que dans un travail sur le rôle des experts dans la conduite de projets urbains<sup>39</sup>.

Une partie des travaux a été réalisée dans le cadre du réseau Ramau (sur les thèmes de la qualité et sur la dimension de service des activités architecturales et urbaines)

- « La dimension " service " dans les phases amont de la construction et de l'aménagement urbain », (François Lautier, recherche exploratoire pour le PUCA).

Réalisée dans le cadre du réseau Ramau, cette recherche est de type exploratoire. Poser la question du service pouvait apparaître quelque peu paradoxal. En effet, les activités et les professions de l'architecture et de l'aménagement ont de tout temps été des activités et des professions de service : en ce sens il n'y avait rien de nouveau à les caractériser ainsi. Cependant, la notion même de service ou d'activité de service, la « forme service » a changé durant les dernières décennies : c'est donc à ce qui découle de ces évolutions qu'il fallait s'attacher. Être au service d'un maître d'ouvrage, au service du Prince disait-on souvent, est une chose ; travailler dans une problématique de service en est une autre. Un premier point a donc été de préciser ce que cela signifie, en quoi il s'agit d'une façon de penser et d'organiser le travail, dépassant très largement le domaine qui nous intéresse ici mais qui a des effets dans ce domaine et sur ceux qui y travaillent. Pour cela nous sommes appuyés sur deux types de travaux : d'une part ceux qui traitent de façon générale de l'émergence dans la société actuelle d'un « modèle du service », et de l'autre, ceux qui étudient les transformations actuelles du domaine particulier de l'architecture et de l'urbain. Par ailleurs, nous avons cherché à repérer les principaux déterminants qui agissent dans le sens de cette évolution, et par suite modèlent, au moins en partie, de nouvelles formes du travail d'architecture et d'urbanisme.

L'enjeu de ce travail était de proposer quelques pistes pour des recherches plus approfondies et plus ciblées. C'est ce que l'on a exposé en conclusion. On peut en rappeler les désignations : comment se constitue et s'évalue la valeur du service ; en relation avec la question de la valeur du service se pose celle des valeurs professionnelles ; y a-t-il et sous quelles formes des évolutions significatives dans les cultures professionnelles intéressées ? Quelle intégration du service dans des structures *ad hoc* ? Peut-on relier à cette évolution celle des structures de conception de la ville et des édifices ? Quels effets éventuels sur les objets conçus eux-mêmes ? quelle part prennent alors les clients (ou les usagers) dans la conception de ces produits ? Quels outils pour servir la communication entre acteurs d'expertises non directement communicantes (notamment professionnels d'une part et public d'autre part) ?

Cette recherche trouve aujourd'hui une suite, dans le cadre du réseau Ramau, sous la forme de l'élaboration d'un programme de recherche coordonné dont l'intitulé pourrait être : « conception, gestion, utilisation : de nouvelles interactions ? », se donnant pour objet les effets sur les activités et les métiers de la conception architecturale et urbaine de la prise en considération sans cesse croissante des clients et des usagers tout au long des processus de conception d'édifices ou d'aménagements urbains. Une journée de travail du réseau a eu lieu sur cette base en octobre

---

<sup>37</sup> Biau V., Lautier F., *Enjeux, critères et moyens de la qualité dans les opérations de logement*, Paris, PUCA, 2004.

<sup>38</sup> Cf. Evette T. "Quelques perspectives sur la conduite des projets d'aménagement" in (dir.), *La conduite des projets architecturaux et urbains : tendance d'évolution*, ouvrage cité.

<sup>39</sup> « La médiation de l'expérience dans la production des opérations immobilières complexes » (resp. Michaël Fenker, programme « Activités d'experts et coopérations interprofessionnelles » du PUCA) et Evette T., Terrin J.-J., dirs., *Expertises, concertation, conception dans les projets urbains*, cahiers Ramau n°4, Paris, Ed de la Villette, à paraître en 2005.

2005, qui servira de support à la rédaction de ce programme. Il s'agit donc là d'une question qui sera suivie au sein du Laboratoire.

-« Les critères de qualité et leur mise en œuvre dans les opérations de logement : maîtrises d'ouvrage publiques et privées », menée en collaboration avec le CRH-Cressac, (resp. Véronique Biau, pour le PUCA).

Equipe : Véronique Biau, François Lautier

Engagée dans le cadre du réseau Ramau, cette recherche a été menée avec Véronique Biau, du Cressac-Crh, à la demande de l'association Architecture et maîtres d'ouvrage (AMO). Celle-ci soulevait la question d'une différence d'appréciation entre les qualités réciproques des logements produits dans les opérations non aidées, ou « privées », et de ceux des opérations aidées, ou « publiques », au détriment des premiers. Cela conduisait à s'attacher à la notion de qualité architecturale.

Afin d'éviter de redoubler des travaux antérieurs, ou de s'enfermer dans un débat sur l'essence de la qualité architecturale, on a choisi de prendre comme objet de recherche les process et les procédures, notamment celles mise en place par les maîtres d'ouvrage et les architectes, comme celles qui articulent les premiers et les seconds. L'enquête a été effectuée auprès de groupes réunissant ces deux types d'acteurs (sections AMO de trois régions), auprès de maîtres d'ouvrage et d'architectes, en analysant un certain nombre d'opérations. Cela a permis de sortir de l'opposition privé-public, et de quelques autres stéréotypes, au profit d'une première typologie des stratégies développées par ces acteurs pour tenir, selon leurs points de vue et avec leurs moyens, la qualité qu'ils recherchent pour les opérations qu'ils conduisent. On pu ainsi définir trois « types » de comportement de maîtres d'ouvrage dans leurs relations aux architectes, et de même trois types de comportement des architectes dans leurs relations aux maîtres d'ouvrage.

Les résultats de cette recherche, publiée par le PUCA, ont été présentés lors des 5<sup>èmes</sup> Rencontres Ramau, animées par les auteurs du rapport au printemps 2005, à des professionnels, des chercheurs et des administrateurs pour être discutées et confrontées à d'autres recherches ou d'autres analyses. Une publication suivra en 2006.

- « La médiation de l'expérience dans la production des opérations immobilières complexes » (resp. Michaël Fenker, programme « Activités d'experts et coopérations interprofessionnelles » du PUCA)

Equipe : Michaël Fenker, Denis Plais, François Lautier, Thérèse Evette, Hervé Dumez, Bruno Michel, Elise Macaire

La notion d'expérience conduit à une autre façon de penser la distribution des savoirs dans les systèmes d'acteurs en s'affranchissant des découpages a priori entre les catégories professionnelles qu'impose souvent la notion de compétence. La recherche a pour objet d'étudier l'expérience comme support de coopération entre les acteurs de la production des opérations immobilières complexes, comme processus de mobilisation et de production de connaissances collectives.

Les terrains de la recherche sont : le centre hospitalier d'Annecy, le Technocentre de Renault à Guyancourt, le Palais de justice de Bordeaux en cours de rénovation. La méthode s'appuie sur des entretiens semi-directifs auprès des acteurs-clés de ces réalisations et privilégie le rapprochement entre leurs expériences professionnelles passées et les enjeux qu'ils discernent quant à l'opération que nous analysons.

Deux axes d'analyse sont privilégiés. Le premier axe renvoie à la perméabilité des connaissances, c'est-à-dire à la façon dont l'expérience partagée peut constituer un terrain de médiation et de compréhension entre acteurs, par-delà des frontières institutionnelles et des compétences professionnelles. L'analyse des opérations permet d'appréhender l'expérience partagée non pas comme un simple transfert de connaissances entre acteurs mais comme un processus de négociation de leurs positions vis-à-vis de certains enjeux du projet. Nous précisons également les modalités de ces négociations, les interactions et les collectifs qui les supportent, les outils mis en œuvre, ainsi que les régulations opérées. Le deuxième axe renvoie à la mobilisation des expériences aux cours du processus de production du cadre bâti. La recherche montre comment la prise en compte des expériences modifie le déroulement et le résultat du processus dans certaines opérations. Elle précise également les difficultés de capitalisation des expériences à l'échelle des organisations et dans les rapports institutionnels entre acteurs.

## Collaborations scientifiques

### **Réseau Ramau : Activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme, réseau de la recherche architecturale et urbaine, soutenu par le PUCA)**

Le LET est tête du réseau de recherche et d'information Activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme : Ramau (Resp. Thérèse Evette).

Habilité par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine et soutenu par le Plan Urbanisme Construction Architecture, Ramau est un réseau de recherche et d'information animé par les unités de recherche des écoles d'architecture CRH-CRESSAC (Paris Val de Seine), PAVE (Bordeaux) et LET (Paris La Villette), tête de réseau. Il est doté d'un comité scientifique d'une vingtaine de membres et d'un secrétariat scientifique (Véronique Biau, CRH-CRESSAC, Thérèse Evette, LET, responsable du réseau, François Lautier, LET, Guy Tapie, PAVE).

L'architecture et l'urbanisme y sont abordés sous l'angle des activités et des métiers, avec des objectifs aussi bien scientifiques que pratiques. Il s'agit de maintenir et développer un milieu de recherche sur ses thèmes, de capitaliser la recherche existante, d'en diffuser les résultats aussi bien dans les milieux professionnels que de l'enseignement ou de la recherche mais aussi de proposer des actions de recherche en s'appuyant sur un dialogue permanent entre les praticiens et les chercheurs.

Le réseau organise des ateliers, des séminaires et particulièrement les Rencontres Ramau, de fréquence quasi annuelle et édite des publications régulières.

Un programme de recherche intitulé "Activités d'experts et coopérations interprofessionnelles dans le cadre des productions urbaines et architecturales" a été élaboré par le réseau et financé par le PUCA. Il est réalisé sous la direction de Michel Bonnet, PUCA, et animé par le secrétariat scientifique du réseau.

Dans le cadre du réseau, des chercheurs du LET collaborent avec des membres d'autres équipes de recherche. Cela a par exemple été le cas avec V. Biau du Cressac-Crh (UMR Louest), sur les formes sociales du travail d'architecture (Recherche sur la qualité dans les processus de conception des édifices ; conception des rencontres Ramau sur la qualité dans les processus ; édition en cours du cahiers Ramau n° 5 sur le même thème ; accompagnement scientifique du forum MoeMo du Croif)<sup>40</sup>.

### **Réseau EuroFM**

EuroFM regroupe des centres de formation universitaire, des unités de recherche et des professionnels de la plupart des pays d'Europe autour du *facilities management*. Il organise des rencontres régulières et mène de nombreuses activités concernant la recherche et l'enseignement, en relation avec les professionnels du secteur du facilities management. Il mène aussi en propre des activités de recherche réunissant des équipes de plusieurs pays et a une politique de publications régulières.

Le LET est membre de ce réseau et participe à ses diverses activités depuis une quinzaine d'années, aussi bien par des recherches en coopération que lors de publications et de rencontres.

### **Réseau Usability**

Ce réseau qui émane d'EuroFM est un groupe d'équipes dont le périmètre varie d'une action à l'autre mais dont le noyau est constant : le *Centre for Facilities Management* (qui s'est déplacé ces dernières années de l'université Strathclyde de Glasgow à Salford de Manchester), l'école d'architecture de l'université technologique Chalmers de Göteborg, l'université norvégienne de science et technologie (NTNU) de Trondheim, la faculté de gestion et d'économie de la construction d'Helsinki et le LET de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette. Ce réseau mène actuellement

Dans ce cadre, une recherche internationale est actuellement conduite dans le cadre de la *Working commission W111* du CIB (Centre international du bâtiment, International Council for

---

<sup>40</sup> Sur ces aspects voir le dossier d'habilitation du réseau Ramau.

Research and Innovation in Building and Construction), pour la partie française, par Michaël Fenker.

### **Action Projet urbain et Enseignement**

Dans la continuité de l'action « Projet urbain et enseignement de l'architecture », mise en place par la Cité de l'architecture et du patrimoine et l'Institut français d'architecture (IFA), un groupe de réflexion sur l'enseignement du projet urbain dans les écoles d'architecture s'est constitué début 2003<sup>41</sup>. A partir de la prise en compte des problématiques urbaines contemporaines (urgence écologique, mutations sociétales...), ce groupe se propose d'interroger la spécificité de l'enseignement du projet urbain dans les écoles d'architectures pour faire le bilan des démarches en cours et établir de nouvelles propositions.

Une série de réunions ont été organisées régulièrement pour traiter les thèmes suivants : « doctrines et théories », « acteurs et méthodes », « figurations et représentations », « échelles et temporalités », « recherche, enseignement et professions ». Deux rencontres ont eu lieu les 27-28 novembre 2003 et les 25-26 mars 2004 à la Cité de l'architecture et du Patrimoine, dont les actes sont en cours de publication.

### **Autres collaborations**

En relation avec l'enseignement dans le DESS puis Master Université Paris I-ENSAPLV, des collaborations régulières se sont formées avec l'équipe du département d'ergonomie et d'écologie humaine de cette université, et plus largement avec le milieu de l'ergonomie.

Un point particulier est la participation à un séminaire régulier sur l'Intervention dans les situations sociales, notamment les situations de travail, comme constitutive de savoir ; préparation d'un séminaire : « Intervention et savoirs : La pensée au travail » les 6 et 7 avril 2006 au CNAM<sup>42</sup>.

Durant la dernière année, nous avons participé à un groupe de recherche regroupant plusieurs enseignants chercheurs de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse dans le cadre de la plate-forme d'observation des projets et des stratégies urbaines (POPSU)<sup>43</sup>. En collaboration avec des chercheurs de l'Université du Mirail, nous avons mise au point une problématique commune sur l'agglomération toulousaine et choisi des sites d'analyse.

Enfin, plusieurs chercheurs appartenant au CRG, à l'IPRAU ou au LTMU ont collaboré avec des chercheurs du Let dans le cadre des opérations de recherche menées dans le laboratoire,

## **Coopérations régulières avec des institutions de recherche**

### **France**

Ecole polytechnique, Centre de Recherche en Gestion : laboratoire d'accueil de M. Fenker pour la préparation de sa thèse ; participation d'un chercheur du Centre à une recherche du Let ; échanges réguliers.

Centre scientifique et technique du Bâtiment, Département Economie et Sciences Humaines : échanges réguliers, participation du Let à des séminaires ou workshops du CSTB, collaborations dans le cadre de Ramau.

Ecole nationale supérieure d'architecture de Bretagne, Département de recherche : Christophe Camus est chercheur associé à ce département.

---

<sup>41</sup> Y. Tsiomis (Responsable du programme « Projet urbain-Projet citoyen », IFA), E. Chapel, R. Papillaut, A. Lortie, P. Mantziaras, S. Melemis, C. Secci, J.-L. Violeau, B. Weber, V. Ziegler.

<sup>42</sup> Les membres du groupe de travail sont : François Daniellou, ergonomiste, professeur à l'université Bordeaux 2, François Hubault, ergonomiste, maître de conférence à l'université Paris 1, Guy Jobert, psychosociologue, professeur au CNAM, François Lautier, Let, Jean-Claude Moisdon, gestionnaire, directeur de recherche au CNRS, Ecole nationale supérieure des Mines de Paris, Yves Schwartz, philosophe, professeur à l'université de Provence.

<sup>43</sup> GIP « L'Europe des Projets Architecturaux et Urbains. Etudes comparatives sur les projets urbains des grandes villes françaises » (Plan Urbanisme Construction et Architecture), sous la responsabilité de Danièle Valabrègue et Robert Prost, directeur scientifique.



Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles : Jean-Jacques Terrin, dans le cadre de Ramau, avec des échanges réguliers et des productions communes : 4èmes Rencontres Ramau et actes dans les Cahiers Ramau ; expertise pour la Drast.

Université Paris 8, Laboratoire Théories de Mutations Urbaines, UMR CNRS-MCC Architecture, urbanisme, sociétés : échanges réguliers, notamment dans le cadre de Ramau.

Université Panthéon-Sorbonne, Paris-1, Département d'ergonomie et d'écologie humaine : collaborations permanentes à partir de l'enseignement en commun

Université Bordeaux 2, Laboratoire d'ergonomie des systèmes complexes : François Daniellou, co-direction de thèse, échanges réguliers

Université Technologique de Belfort-Montbéliard : Jean-Jacques Clair, Luc Gwiazdzinski, sur les temporalités et mobilités urbaines

### **Internationales**

Belgique : Higher Institute of Architectural Sciences Henry van de Velde, (séminaire sur l'architecture d'entreprise et les espaces du travail)

Finlande : VTT Building and Transport, Technical Research Centre of Finland: Kari Nissinen (réseau *Usability*). Helsinki University of Technology, Faculty of Construction Economics and Management : Suvi Häkkinen (réseau *Usability*).

Norvège : SINTEF, Department Knowledge and Strategy, Lysaker (réseau *knowledge workplace*). Norwegian University of Science and Technology (NTNU), Trondheim (réseau *Usability*).

Royaume Uni : University of Salford, Centre for Facilities Management, Manchester : Keith Alexander (EuroFM, réseau *Usability*) ; University of the West of England ; Faculty of the Built Environment, Bristol : Robert Grimshaw (EuroFM, réseau *Facilities Innovation*) ; Johnson Controls Inc., Londres : Marie-Cécile Puybaraud (réseau *Facilities Innovation*) ; Manchester Business Sciences University : Graham Winch, système de production,

Suède : Chalmers University of Technology, Industrial Architecture and Planning, Göteborg : échanges réguliers : Jan Ake Granath (EuroFM, réseau *Usability*)